

## Exposition Artothèque

**Rentrez !**

Nouveaux artistes de l'Artothèque

**19.09.2016 → 15.10.2016**



Charlotte Lelong, *Moi ou moi #4*, 2012, aquarelle  
et encres sur papier Arches, 76 x 56 cm © Charlotte Lelong

L'Artothèque de l'ECLA présente la cinquième édition de l'exposition *Rentrez !*, avec les œuvres des nouveaux artistes sélectionnés au cours de la saison 2015/2016.

**Hervé All / Amélie Barthélemy / Marie Donnève / Julie Dumont**

**Flavia Fenaroli / Clara-Juliane Glauert / Guacolda / Didier Hamey**

**Christèle Lefay / Charlotte Lelong / Alexandra Licha / PLMC**

**Arielle Pyard / Julie Susset / Cécile Willers**

## Rentrez !

Nouveaux artistes de l'Artothèque

19.09.2016 → 15.10.2016

**Grand décrochage | 11.10.2016 → 15.10.2016\***

A l'occasion du Grand décrochage de l'exposition *Rentrez !*, tout adhérent de l'ECLA pourra **emprunter gratuitement une œuvre de l'exposition pour une durée d'un mois\*\***.



\*Informations pratiques :

Du mardi 11 au samedi 15 octobre 2016 aux horaires d'ouverture de l'Artothèque avec une nocturne exceptionnelle le vendredi 14 octobre jusqu'à 21h30.

\*\*Un chèque de caution du montant de la valeur de l'œuvre sera demandé.

**Rentrez !**

Nouveaux artistes de l'Artothèque  
19.09.2016 → 15.10.2016

**Hervé All** / <http://art.herveall.com/>

Hervé All déploie une œuvre protéiforme, utilisant une grande diversité de techniques et jouant sur la singularité de chacune : performance, photographie, vidéo, sculpture, dessin sont autant de matières à production.

Ses préoccupations spirituelles l'amènent à s'interroger sur le paradoxe de la perception de la réalité et de l'image, sur la façon dont les choses, les êtres, les idées se forment et se transforment. Les thèmes du passage et de l'impermanence sont ainsi des axes forts de son œuvre en ce sens qu'ils questionnent la matérialité du monde et qu'ils ouvrent sur une perception mentale plus riche. L'artiste vise ainsi à une connaissance de soi qui dépasse l'ego ou le champ analytique.

Son imaginaire se nourrit des relations aux autres, du rapport de l'humain à son espace et au temps, des genèses de la création (arts préhistoriques, arts traditionnels africains et mexicains, etc.).



Sans titre #08, 2015, technique mixte sur papier, 50,8 x 35,5 cm.

Céline Moine

**Amélie Barthélemy** / <http://www.ameliebarthelemy.com/>



Sécheresse, 2015, linogravure sur papier japon, 75 x 56 cm.

Formée aux Beaux-Arts en Grande-Bretagne, puis à Angers, Amélie Barthélemy vit à Versailles depuis 7 ans. Depuis son premier atelier à Angers, elle alterne des moments de travail seule, des recherches avec d'autres plasticiens, graveurs, céramistes, photographes, et des rencontres avec des jeunes et des enseignants. Elle s'appuie sur ces rencontres pour poursuivre son chemin de création.

Amélie Barthélemy peint, dessine, travaille l'estampe, modèle, assemble. Croiser les supports et les outils nourrit sa création. La nature lui offre sa force et sa protection et questionne sa présence au monde.

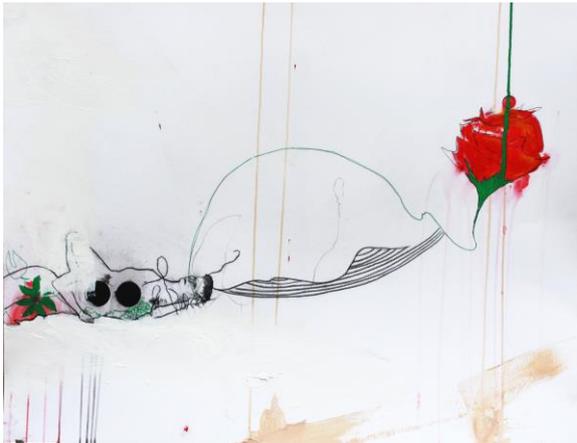
Entailles, couleurs, pressions successives, sédimentations. Formes enroulées, rugueuses, cœurs, énigmes intérieures... Comme si elle pouvait voir s'accomplir ce qui est caché.

**Rentrez !**

Nouveaux artistes de l'Artothèque

19.09.2016 → 15.10.2016

**Marie Donnève** / <http://mariedonneve.fr/>



*Dans mes draps*, 2012, encre, acrylique et fusain sur papier, 52 x 67 cm.

« La peinture, le dessin, sont des lieux de liberté, de questionnements, de doutes. Du papier à la toile, en passant par une collection de petits carnets, colorer, déformer, gratter... D'un geste spontané, naissent alors l'équilibre fragile d'une courbe, la tension d'un clair-obscur. Puis, par l'heureux hasard d'une éclaboussure, dans l'intime confusion, apercevoir une ligne, prolongation de soi-même. Au croisement de la réalité et du fantasma, brouiller les pistes.

Au fil de mes recherches, photos de famille, du quotidien, images absurdes et d'actualités collectées çà et là, se

côtoient, sont détournées, assemblées. Dans l'impermanence des êtres et de la lumière, résident cette étrangeté de l'« entre-deux », les traces laissées par le temps et l'absence, dont l'impact modifie constamment l'image et la représentation que l'on a du monde. Entre auto-fiction et fabulation, questionner les origines, mémoire d'objets, de lieux, du corps. [...] »

Marie Donnève

**Julie Dumont** / <http://julie-dumont.blogspot.fr/>

A travers le volume, la peinture, la couture, la broderie mais surtout le dessin, l'univers plastique de Julie Dumont explore le quotidien, la mémoire collective, la culture populaire, l'habitat et le septième art.

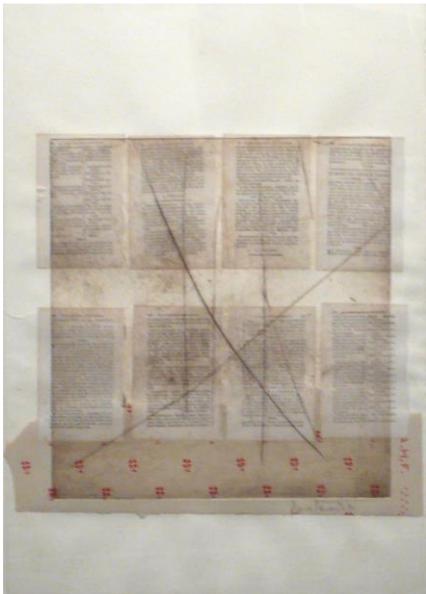


*Faites haaaa*, 2014, technique mixte sur papier, 42 x 52 cm.

**Rentrez !**

Nouveaux artistes de l'Artothèque  
19.09.2016 → 15.10.2016

**Flavia Fenaroli** / <http://www.flaviafenaroli.com/>



*Effacements #2, 1995-1998,*  
monotype et collage, 58 x 44 cm.

Artiste polymorphe, Flavia Fenaroli embrasse de nombreux axes à travers son travail : sculpture, gravure, dessin et réalisation de bijoux.

Son travail de gravure mélange les techniques traditionnelles et celles de la photogravure et de l'héliogravure. Il est accompagné par la réalisation de portfolios et de livres d'artiste.

**Clara-Juliane Glauert** / <http://www.clarajuliane-glauert.de/>

Comme le signe linguistique, dont la forme véhicule un contenu symbolique, en arts plastiques, chaque geste renvoie à un contexte précis. La recherche de Clara-Juliane Glauert s'intéresse à l'interaction de ces contextes et questionne les normes et les codes de la représentation. Comment subvertir des signes apparemment figés ?

Ainsi, des imageries issues de contextes hétérogènes se rencontrent pour entrer en dialogue. La crise financière est ironisée avec l'imagerie médiévale qui montre comment toute société se sert de la peur afin de mieux contrôler la population, empruntant un langage imagé médiéval et contemporain. Engagée et iconoclaste, cette recherche explore les possibilités de commenter la société tout en laissant la place à la narration, au grotesque et à l'imaginaire.



*Apocalypse médiatique #4, 2015,*  
aquarelle, feuille d'or et encre de Chine  
sur papier, 65 x 50 cm.

**Rentrez !**

Nouveaux artistes de l'Artothèque  
19.09.2016 → 15.10.2016

**Guacolda** / [www.tribew.com/online/guacolda](http://www.tribew.com/online/guacolda)



*Double Bacchus*, date n. c., gravure,  
52 x 42 cm.

Sous sa gravure, son pinceau ou son fil, Guacolda donne naissance à d'innombrables figures qui peuplent son univers. La simplicité et la pureté de sa ligne révèle des portraits d'anonymes et de personnes célèbres, de proches et d'elle-même, parallèlement à des figures classiques revisitées. Sa maîtrise des sujets, des techniques et des multiples supports auxquels elle recourt donne une véritable force sensible à son œuvre.

**Didier Hamey** / <http://didier.hamey.free.fr/>



*Bakki*, 2015, gravure à la pointe sèche,  
32 x 28 cm.

« [...] L'invisible réseau qui innerve secrètement les choses, c'est ce que Didier Hamey tente de capter, dans ses sculptures comme dans ses gravures. Il dit qu'il « grave des choses pas graves ». Cette modestie fait sa grâce. Subtil, aérien, il n'imité personne, tâtonne dans un espace singulier, comme s'il y cherchait à frôler ce qui lui échappe : non seulement l'invisible, mais l'insaisissable.

Travail à la loupe, où le microcosmique reflète le macrocosmique. Travail de chercheur, aussi humble qu'attentif et vigilant. Travail de poète à l'affût de tous les possibles. Travail de sape, accompli sous cape. Travail de sage, surtout, enfoui dans la folie générale. »

Alain Jouffroy

**Rentrez !**

Nouveaux artistes de l'Artothèque  
19.09.2016 → 15.10.2016

**Christèle Lefay** / <http://www.christele-lefay.net/>



*Algues 05, 2012, acrylique sur toile, 116 x 178 cm (diptyque).*

« Mon univers pictural est issu du végétal et plus particulièrement de l'idée de la nature. Autour de ce thème, je peins des paysages, des fragments de végétaux, des strates de roche, des gouttes d'eau...

Dans la couleur superposée en transparence, les formes d'un aspect brut se révèlent oscillant entre l'abstrait et le figuratif. L'échelle ne nous est pas donnée. La perspective est-elle immense ou l'espace limité ?

Notre curiosité est alors interpellée par la projection de souvenirs, de paysages ou de mondes intérieurs qui se dégagent de ce travail. Mais tout ceci n'est-il pas un prétexte pour décrire cette Nature dont l'Homme altère parfois le fragile équilibre. [...]

Christèle Lefay

**Charlotte Lelong** / <http://www.charlotte-lelong.com/>



*Moi ou moi #4, 2012, aquarelle et encres sur papier Arches, 76 x 56 cm.*

« Jeune artiste de 31 ans, le dessin est mon art de vivre. Je ne suis pas née avec un don ou un coup de crayon inégalé, loin de là ; mais sûrement avec une grande sensibilité et une capacité à regarder ce qui m'entoure. Ce sont les tourments, le mal-être, les fragilités qui me sautent aux yeux et que j'essaie de transmettre dans mes dessins. Je cherche à révéler l'invisible car je suis en quête du vrai, même si cela n'est que ma propre vérité. Un mélange de douceur et de violence, de beauté et de laideur regroupée dans une intimité familière. Afin de pénétrer au cœur de l'être, je pointe mon regard sur nos failles, sur des petits gestes universaux qui nous trahissent (que nous tentons de dissimuler mais notre corps parle à notre place). Il y a dans mon travail une quête d'identité à laquelle vient s'ajouter un regard documentaire ou plutôt sensible sur la fragilité et ce qu'il y a derrière les apparences de chacun. Le corps en est l'outil. Je m'intéresse aux détails, révélateurs d'un certain état intérieur. [...] Aller au-delà des couches et des sous-couches. Décortiquer. [...] »

Charlotte Lelong

**Rentrez !**

Nouveaux artistes de l'Artothèque

19.09.2016 → 15.10.2016

**Alexandra Licha** / <http://www.alexandralicha.com/>



*Cabanes I*, 2014, gravure au burin et à l'eau-forte rehaussée à l'aquarelle, 40 x 30 cm.

La série de gravures « Cabanes » évoque le pouvoir des maisons. Ressenties comme cocons protecteurs depuis notre enfance, lieux de la famille, de ses tensions et de ses angoisses, elles nous englobent et contiennent nos vies jusqu'à devenir elles-mêmes vivantes, organiques, porteuses de menaces d'étouffement et d'enfermement progressifs. Maisons hantées, abandonnées, meurtrières, les maisons sont aussi des espaces de rêve pour Alexandra Licha mais ces rêves, comme dans les contes pour enfants, ne sont pas toujours roses...mais noires et rouges.

**PLMC** / <http://www.p-l-m-c.com/>



*Vanité #2*, 2015, aquarelle, pastel et fusain sur papier, 70 x 50 cm.

PLMC est le nom générique d'un couple d'artistes travaillant ensemble depuis une quinzaine d'années.

Leur travail est de nature hybride, il se déploie à la fois au travers de séries ou d'ensembles photographiques, de livres et de dessins.

C'est la part graphique qui est montrée ici. Au travers de ces dessins à quatre mains, il s'agit d'explorer les thématiques du désir et de la vanité, par la simultanéité de la présence des corps et des regards.

**Rentrez !**

Nouveaux artistes de l'Artothèque

19.09.2016 → 15.10.2016

## Arielle Pyard



*Nu aux végétaux*, 2016, gravure  
au vernis mou et à la pointe  
sèche, 31 x 25 cm.

Le domaine de prédilection d'Arielle Pyard est l'organique, qu'il soit d'origine animale ou végétale. Elle s'intéresse particulièrement aux connexions entre les différentes formes de vie, entre l'organique et le minéral.

Cette réflexion a donné naissance à la série « Delictuosis », dont le terme est un néologisme qui renvoie phonétiquement aux mots « délit » et « délicieux ». Etymologiquement, « délit » vient du latin *delinquere* qui signifie délaissé mais aussi renoncer, manquer. Les formes anthropoïdes présentes dans cette série de gravures manquent justement de matière et ce manque, cet intervalle, facilitent l'accession à un espace imaginaire. « Delictuosis » a commencé à s'incarner en sculpture (moulage en plâtre et filasse) avant de devenir gravure.

## Julie Susset / <http://juliesusset.com/>



*Spring Garden*, 2013, acrylique sur toile,  
116 x 178 cm (diptyque).

Julie Susset est une artiste peintre autodidacte née en 1984. Originaire de Vendée, elle vit et travaille dans son atelier à Paris.

Julie Susset met en scène des paysages intérieurs où règne le végétal. Un travail sur le ressenti, le mouvement et la vitalité. Suivre l'intuition, puis le geste élabore tout. A peine retenu, instinctif, impulsif, il donne le rythme d'une certaine urgence, de vibrations colorées comme autant d'émotions.

Laisser place à la surprise, voir au-delà du visible, inviter le regard à découvrir un endroit où la pensée rationnelle serait suspendue. Un petit rêve d'harmonie, une enclave au milieu de l'agitation qui nous entoure, une invitation au voyage vers un imaginaire de possibles.

**Rentrez !**

Nouveaux artistes de l'Artothèque

19.09.2016 → 15.10.2016

**Cécile Willers** / <http://www.cecilewillers.com/>

De nature poétique, les séries des « Herbiers » et des « Jachères » évoquent la nature morte et le paysage. La musicalité de ces encres est perceptible par des répétitions rythmées, des accents soutenus et le mouvement d'ensemble de la composition.

L'expérience picturale se fait dans une seule et même unité de temps, brève et spontanée. Lorsque l'œuvre trouve sa plénitude, il n'y a pas de surenchère. L'économie de moyens prévaut toujours. Cela n'empêche pas pour autant la recherche d'une expression vivante, emportée, capable de saisir l'intention et de la traduire en lumière-couleur.

Différentes écritures se croisent. Les natures vives s'écrivent en broderies d'herbes folles, en trames et chevrons, en verticalités marquées. Les paysages se construisent en cheminements buissonniers par rebonds successifs, d'un bord à l'autre, jusqu'à se dissoudre au terme de leurs trajectoires dans l'eau colorée. [...]

Cécile Willers



*Jachère verte*, 2015, encres sur papier aquarelle, 60 x 50 cm.

## L'ECLA

L'ECLA (Espace Clodoaldien de Loisirs et d'Animation) est une association à but non lucratif loi 1901 affiliée à l'IFAC (Institut de formation, d'animation et de conseil). Basée sur les principes de l'éducation populaire, elle s'est fixée comme objectif de favoriser la rencontre et l'épanouissement de chacun en développant un projet culturel, artistique et de loisirs pour tous.

L'ECLA est administré par un Conseil d'Administration composé de 24 membres : élus bénévoles, de droit et invités. Afin de mener à bien son action, l'association est subventionnée par la ville de Saint-Cloud et le Conseil Départemental des Hauts-de-Seine.

## L'Artothèque

Créée en 2002 par l'ECLA, l'Artothèque est aux œuvres d'art ce qu'une bibliothèque est aux livres : un lieu qui réunit des œuvres destinées à l'emprunt. L'Artothèque a pour vocation de faciliter l'accès à l'art contemporain en proposant son service de prêt d'œuvres aux particuliers, établissements scolaires, associations, collectivités et entreprises.

L'Artothèque réunit 300 œuvres d'art en dépôt, représentant ainsi près de 80 artistes contemporains. Peintures, dessins, gravures, photographies et sculptures composent ce fonds en constante évolution.



Chaque année, une programmation d'expositions temporaires, à caractère monographique ou thématique, donne à voir le travail d'artistes contemporains. Présentées dans la galerie de l'Artothèque, ces expositions traduisent la volonté de l'ECLA de soutenir la création contemporaine. Parallèlement, l'Artothèque propose des actions de médiation à partir de son fonds d'œuvres et de sa programmation (vernissages, rencontres avec les artistes, visites guidées, performances, etc.).

**Rentrez !**

Nouveaux artistes de l'Artothèque  
19.09.2016 → 15.10.2016

### Informations pratiques

Artothèque – ECLA  
Le Carré  
3 bis rue d'Orléans – 92210 Saint-Cloud  
01 46 02 53 91  
artothèque@ecla.net  
Coordinatrice de l'Artothèque : Aurélie Chardin

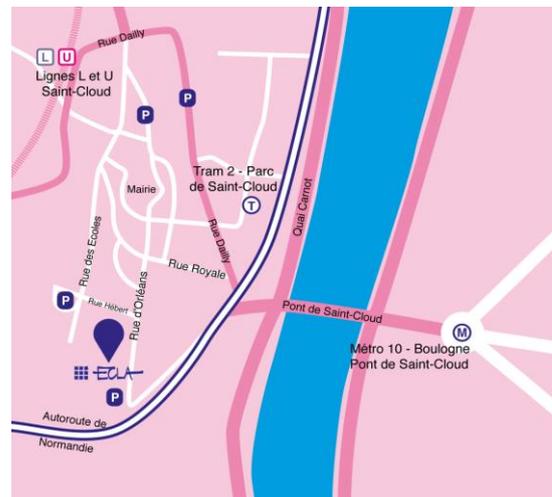
Entrée libre  
Du lundi au vendredi de 10h à 19h  
Samedi de 10h à 18h

[www.ecla.net](http://www.ecla.net)  
Page Facebook : **ECLA Saint-Cloud**

### Accès

#### En transports

- Métro ligne 10, arrêt Boulogne – Pont de Saint-Cloud.
- Transilien ligne L et U, Gare de Saint-Cloud (SNCF Saint-Lazare/Versailles ou Saint-Nom-La-Bretèche)
- Tramway T2, arrêt Parc de Saint-Cloud.
- Bus 52, 72, 175, 460 : arrêt Parc de Saint-Cloud.



#### En voiture

Au niveau du pont de Saint-Cloud, prendre la bretelle d'accès à l'autoroute A13 et sortir avant de rentrer sur l'autoroute, direction avenue du Palais ou Saint-Cloud centre-ville.



#### Stationnement

Deux parkings payants sont situés à proximité de l'ECLA :

- Parking Vinci au début de la rue d'Orléans
- Parking de la place de Lessay, accès par la rue des écoles